

Le Balai Libéré, apprendre de l'histoire des ouvrières



© CVR

Le documentaire de Coline Grando nous immerge dans l'expérience d'autogestion lancée en 1975 par les nettoyeuses de l'UCL et amorce un dialogue avec les luttes du présent.

CAMILLE WERNAERS

Le documentaire commence par un plan en format 4/3, l'un des anciens formats du cinéma (notamment utilisé dans le cinéma muet), avant de s'élargir en 16/9, comme pour illustrer dès le départ le propos de la réalisatrice Coline Grando. Elle explique que, dans son film, elle souhaite « créer un pont » entre les luttes du passé et celles du présent.

Un patron licencié par ses employées

Alors que la grève des travailleuses de la FN Herstal est souvent citée, Coline Grando nous immerge dans celle des nettoyeuses de l'Université catholique de Louvain (UCL). Qui sait qu'en 1975, elles se mettent en grève parce que des travailleuses sont envoyées sur un chantier à 150 km de leur lieu de travail habituel ? Elles profitent de cette grève pour dénoncer leur salaire plus bas que la moyenne, les frais de déplacement non remboursés, les mois de travail non déclarés. Aidées par des militant-es de la CSC, les ouvrières découvrent rapidement... l'inutilité de leur patron, dont le seul travail consiste à s'appropriier le leur « pour le vendre à prix d'or » à l'UCL : elles le licencient pour faute grave. C'est le début de l'asbl Le Balai Libéré, une expérience d'autogestion qui durera 14 ans. Les travailleuses s'organisent entre elles et aboutissent à une amélioration de leurs conditions de travail. De nombreuses décisions sont prises collectivement en assemblées générales.

Construire un dialogue

La force du documentaire réside dans la construction du dialogue entre les différentes générations : entre les anciennes travailleuses du Balai Libéré, les étudiant-es et les militant-es qui ont participé à cette expérience, et les nettoyeurs/euses actuel-les de l'UCL. En les rassemblant devant sa caméra, la réalisatrice capte des échanges savoureux et émouvants. Ensemble, le groupe s'interroge : une telle action serait-elle possible aujourd'hui ? La narration est soutenue par de nombreuses images d'archives ; Coline Grando a également suivi dans les bureaux et auditoriums de l'université les travailleurs/euses actuel-les dont la grande solitude contraste avec le collectif solidaire de leurs aînées. « À travers leur partage d'expérience, le film parle plus largement de la dégradation des conditions de travail, de violence de classe », explique-t-elle dans le dossier de presse. « Écoutez cette histoire que l'on m'a racontée », écrit en sous-titre de son documentaire la réalisatrice qui a elle-même étudié à l'UCL et n'était pas au courant de cette lutte. En la racontant, elle met en lumière celles et ceux qui reçoivent peu la parole et exercent pourtant une fonction essentielle dans notre société. « Salutations autogérées ! », comme disaient les ouvrières du Balai Libéré. ●

Le Balai Libéré. Écoutez cette histoire que l'on m'a racontée, Coline Grando, 88 minutes. Sortie : 1^{er} mai 2023.